

Guide de mise sur pied de groupes de discussion efficaces

À propos de cette ressource

Ce guide présente les pratiques exemplaires actuelles en matière de planification de la tenue de groupes de discussion et de la formation de ceux-ci, dont des conseils pratiques sur la manière :

- d'y intégrer des considérations relatives à l'équité, à la diversité, à l'inclusion et à l'antiracisme (EDIAR);
- de créer conjointement des groupes de discussion avec des jeunes et des membres de leur famille.

Cette ressource s'adresse aux prestataires de services et aux dirigeant.e.s d'organismes du secteur de la santé mentale et de services liés aux dépendances chez les enfants et les jeunes (le secteur).

Qu'est-ce qu'un groupe de discussion?

Un groupe de discussion est un moyen de recueillir des données qualitatives. Un petit groupe de personnes, qui ont généralement une expérience ou une caractéristique en commun, se réunit pour discuter et faire part de leurs pensées, de leurs idées et de leurs expériences sur un sujet précis. Un groupe de discussion se compose généralement de 5 à 8 participant.e.s et d'un.e animateur.trice qui oriente la conversation. Les séances durent de 60 minutes à 2 heures et peuvent se dérouler en personne ou virtuellement (Rodriguez et coll., 2011; Sim & Waterfield, 2019; Vogl et coll., 2023).



Quand faut-il faire appel à un groupe de discussion?



Un groupe de discussion est le meilleur moyen de :

- Recueillir des données qualitatives riches et détaillées sur un sujet particulier en posant des questions qui ne peuvent pas facilement être posées ou auxquelles il est difficile de répondre dans le cadre d'un sondage écrit (Lloyd-Evans, 2017; Parker et Tritter, 2006). Par exemple, vous pourriez réunir un groupe de jeunes adultes qui ont récemment immigré au Canada pour discuter ouvertement de leurs expériences en matière d'orientation dans les services de santé mentale. Des conversations ouvertes peuvent permettre de cerner ce qui fonctionne bien et vous aider à comprendre les difficultés particulières que rencontrent les participant.e.s lorsqu'il s'agit d'avoir accès au soutien dont ils ont besoin.
- Compléter les résultats obtenus par d'autres méthodes, telles que les sondages et les entrevues (Parker et Tritter, 2006). Par exemple, les groupes de discussion peuvent être mis à contribution parallèlement aux sondages pour mieux comprendre l'incidence des pressions sociales et des influences culturelles exercées sur l'image corporelle et l'estime de soi des jeunes de la communauté 2SLGBTQ+. En employant les deux méthodes, nous pouvons explorer en profondeur les expériences et les points de vue des participant.e.s, ce qui nous permet de recueillir davantage de renseignements que ce que chaque méthode peut nous apporter individuellement.



Les groupes de discussion présentent plusieurs avantages (Vogl et coll., 2023) :

- Relativement faciles à réunir.
- Formule et types de questions souples.
- Utiles lorsque les antécédents, les caractéristiques démographiques, les points de vue et l'expertise vécue des participant.e.s sont variés.
- Utiles pour étudier des questions sensibles et offrir un environnement confortable pour l'échange de points de vue et d'expériences, favorisant ainsi un dialogue ouvert et une exploration en profondeur de sujets personnels.



Cependant, ils ont également des limites (Vogl et coll., 2023) :

- Les résultats ne peuvent pas être généralisés à d'autres groupes.
- La réussite dépend des compétences et de l'expérience de l'animateur.trice.
- Certaines personnes peuvent occuper une place prépondérante dans la discussion de groupe.
- Les contributions et les opinions de certains participant.e.s peuvent influencer les points de vue des autres.
- L'analyse des données qualitatives peut prendre beaucoup de temps.
- La confidentialité ne peut être garantie (Sim et Waterfield, 2019).

En combinant les groupes de discussion à d'autres méthodes de collecte de données, vous obtiendrez une image plus complète de votre sujet et vous consoliderez votre recherche. Cette approche permet de vous assurer que vos résultats sont fiables et exhaustifs.

À l'instar des sondages, il est important de déterminer le moment auquel faire appel à des groupes de discussion, les personnes qui y participent et la façon de les réaliser. En faisant correspondre ces facteurs à vos objectifs de recherche et aux personnes que vous étudiez, vous rendrez votre étude plus efficace.

Comment mettre en place un groupe de discussion?

Tout d'abord, procédez à une revue de la littérature et à une analyse contextuelle en profondeur. En procédant ainsi, vous pouvez déterminer ce que l'on sait déjà sur votre sujet, cerner les lacunes dans ces connaissances et formuler des questions pertinentes pour les combler. Notre [carrefour des ressources](#) et notre [base de données sur les mesures](#) peuvent s'avérer des ressources utiles à cette fin. Vérifiez si d'autres personnes dans le secteur ont fait un travail semblable ou si elles disposent de données pertinentes qui pourraient vous aider; vous pourriez ainsi gagner du temps et économiser des ressources. S'il n'existe pas d'outil prêt à l'emploi qui réponde à vos besoins, vous pouvez créer vos propres documents pour les groupes de discussion. Les sections suivantes vous guideront tout au long de ce processus.

Définir ses objectifs

Après avoir décidé qu'un groupe de discussion constitue le choix le mieux adapté à votre recherche, vous pouvez commencer à définir vos objectifs. Pour vous assurer que votre groupe de discussion est efficace, il est essentiel d'établir des objectifs clairs dès le départ.

- Pourquoi menez-vous ce groupe de discussion?
- Quels renseignements précis souhaitez-vous recueillir auprès des participant.e.s?
- Qui sont les personnes qui participeront à votre groupe? (Pensez aux types de participant.e.s dont vous avez besoin pour répondre à vos questions de recherche).
- Comment les résultats du groupe de discussion vous aideront-ils à améliorer vos programmes et vos services?

Conseil



Si les participant.e.s sont des jeunes et des membres de leur famille, il est important de les considérer comme des partenaires clés de votre étude. Leur participation active au processus est essentielle pour recueillir des renseignements pertinents et améliorer vos programmes et vos services (Agency for Clinical Innovation [ACI], 2016; Gibson, 2007).

Commencer par adopter une optique axée sur l'EDIAR

Votre recherche sera améliorée si vous intégrez des considérations relatives à l'EDIAR tout au long de votre étude, de la planification à la communication des résultats. Voici quelques conseils pour appliquer l'EDIAR à votre groupe de discussion (Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada [CRSNG], s.d.).

- Recrutez des participant.e.s issu.e.s de divers horizons afin qu'une variété de contextes soient représentés (CRSNG, s.d.; Turuba et coll., 2022).
- Accordez la priorité à l'établissement de relations et de liens de confiance avec la communauté ou le groupe que vous étudiez (Alamgir et coll., 2020; Turuba et coll., 2022).
- Adaptez votre guide de groupe de discussion afin qu'il corresponde à la diversité des contextes culturels, des préférences linguistiques et des expériences. Veillez à favoriser l'inclusivité et la diversité et à respecter les normes, les valeurs et les forces de différentes communautés et de différentes personnes (Justice for Families, 2013). Pour ce faire, vous pouvez procéder à un essai pilote du guide auprès d'un groupe diversifié de répondant.e.s afin d'obtenir leurs commentaires sur sa pertinence culturelle et son adéquation.
- Proposez aux animateur.trice.s des programmes de formation sur la sensibilité culturelle, la diversité, l'équité et l'inclusion afin de créer un environnement accueillant et inclusif où il est possible de tenir compte de toutes les voix (Turuba et coll., 2022).
- Pour favoriser un environnement plus sûr et des échanges ouverts, donnez à vos participant.e.s la possibilité de ne pas répondre à certaines questions et de quitter la salle à tout moment et de revenir, au besoin.

Mettre sur pied son équipe

La collaboration et la mobilisation sont des éléments essentiels de la formation d'un groupe de discussion inclusif. Vous pouvez garantir une approche plus globale en faisant appel à une diversité de voix et en encourageant le sentiment d'un objectif commun. Lorsque vous déterminez les personnes qui participeront à votre groupe de discussion, n'oubliez pas de faire intervenir des partenaires clés issus d'organismes communautaires, d'organismes au service des jeunes et de réseaux de soutien familial, ainsi que des jeunes eux-mêmes, pour s'assurer que tous les points de vue sont pris en compte durant tout le processus.

Il est important de bien choisir l'animateur.trice, car son rôle est indispensable. Il s'agit de se présenter, de mettre tout le monde à l'aise, de donner des lignes directrices pour la séance et d'orienter la conversation dans une direction productive, et ce, dès les premiers instants d'un groupe de discussion. Il est également essentiel que l'animateur.trice demande aux membres du groupe s'ils ont des questions ou des préoccupations ou s'ils ont besoin de précisions avant de commencer. La qualité des interactions au sein du groupe dépend souvent de la manière dont cette atmosphère détendue est établie (Krueger, 2002).

Afin de garantir une participation et une collaboration significatives, posez-vous les questions suivantes au moment de trouver et de mobiliser vos partenaires clés :

- Qui sont vos principaux partenaires dans ce processus (équipe de projet, client.e.s, dirigeant.e.s, jeunes, membres de leur famille)? Quels sont leurs rôles et leurs attentes?
- Pourquoi leur participation à l'étude est-elle souhaitable? En quoi l'étude leur sera-t-elle profitable?
- Comment leur mobilisation s'opère-t-elle et dans quelle mesure l'est-elle?

Valorisez et respectez les voix, les expériences, les opinions et les points de vue des jeunes et des familles à chaque étape de votre groupe de discussion, à savoir la planification, la formation et l'animation. Écoutez activement toutes les voix et évitez de rejeter ou de négliger des points de vue (Alamgir et coll., 2020; Turuba et coll., 2022).

Conseil



Lorsque de jeunes adultes participent à des groupes de discussion, il peut sembler y avoir un fossé entre les générations et un déséquilibre des pouvoirs entre l'animateur.trice et les participant.e.s. L'animateur.trice doit être bien formé.e afin de faire preuve d'empathie, de souplesse et d'écoute active. Il peut également être nécessaire de faire participer un.e autre animateur.trice ou modérateur.trice, par exemple un.e représentant.e d'organisme, un membre de la famille ou un.e jeune. L'animation de groupes de discussion comprenant de jeunes enfants peut s'avérer plus délicate et nécessiter un ensemble de compétences spécialisées; il peut donc être utile de faire appel à un.e animateur.trice qui a de l'expérience en la matière (Vogl et coll., 2023).



Consultez notre [outil de planification de l'engagement](#) pour en savoir plus sur la constitution d'une équipe efficace pour votre groupe de discussion.

Respecter les lignes directrices en matière d'éthique

Les membres du Comité d'éthique de la recherche (CER) doivent examiner et approuver toute recherche portant sur des êtres humains, en fonction de considérations éthiques et scientifiques. Selon la nature de votre projet et les exigences de votre organisme en matière de recherche, vous devrez peut-être obtenir l'approbation du CER pour mettre sur pied et tenir votre groupe de discussion (ACI, 2016).

Avant qu'un groupe de discussion ne soit formé, tous ses participant.e.s doivent donner un consentement éclairé indiquant qu'ils comprennent la recherche et acceptent d'y participer. Le consentement éclairé est un processus continu qui garantit que tous les participant.e.s sont pleinement informé.e.s de la formule, de l'objectif et des risques et avantages possibles de l'étude, et que la possibilité de faire le point, de poser des questions et de discuter de leurs préoccupations leur est donnée en permanence (Turuba et coll., 2022).

- Consignez le consentement des participant.e.s au moyen de formulaires écrits ou d'accords verbaux, en fonction de leurs préférences et de leur niveau d'alphabétisation (Turuba et coll., 2022).
- Intégrez des déclarations claires et des signatures dans le formulaire de consentement, confirmant que les participant.e.s acceptent de faire l'objet d'un enregistrement en format audio ou vidéo. Un accord verbal peut suffire, mais il est préférable d'obtenir un consentement signé (Halej, 2017).
- Dites aux participant.e.s que leur participation au groupe de discussion est volontaire et que leur retrait est possible à tout moment, que ce soit avant le début de la séance, pendant la discussion ou à la fin (Turuba et coll., 2022).
- Établissez des règles de base afin de protéger la vie privée et la confidentialité des participant.e.s (Halej, 2017).

Élaborer un guide d'entrevue

Un guide d'entrevue est un aide-mémoire utilisé par l'animateur.trice afin d'aborder tous les sujets et d'obtenir les détails nécessaires (Magnusson et Marecek, 2015). Il assure également une certaine uniformité entre plusieurs groupes de discussion. Pour que la séance soit structurée et efficace, le guide doit comporter un ordre du jour comprenant des présentations, des renseignements généraux, des activités brise-glace, les principaux sujets de discussion, les prochaines étapes et les remarques finales. Le guide d'entrevue doit également comporter des questions claires, directes et neutres, adaptées à votre groupe de discussion.

Voici quelques conseils pour faire en sorte que votre guide est efficace et qu'il suscite l'intérêt des participant.e.s (Adler et coll., 2019) :

- Utilisez un langage simple, afin que tout soit clair et facile à comprendre.
- Veillez à ce que les questions soient concises pour aider les participant.e.s à mieux les comprendre.
- Procédez à un essai pilote du guide d'entrevue auprès d'un groupe diversifié de répondant.e.s et invitez-les à vous faire part de leurs commentaires.
- Intégrez les commentaires issus de cet essai pilote dans la version définitive du guide d'entrevue.
- Parachevez le guide d'entrevue afin qu'il corresponde aux objectifs et aux buts de votre groupe de discussion.

Formuler des questions pour le groupe de discussion

La formulation de questions appropriées pour votre groupe de discussion joue un rôle déterminant dans votre analyse. Le processus de formulation des questions doit être collaboratif et faire participer tous les membres de l'équipe principale ainsi que les partenaires clés, dont les jeunes et les membres de leur famille, le cas échéant (Adler et coll., 2019). Bien qu'il soit suggéré qu'une séance de groupe de discussion comprenne moins de 10 questions (Marczak et Sewell, s.d.), il existe une certaine marge de manœuvre en fonction des besoins et du contexte propres à votre étude. Tentez de formuler des questions simples, pertinentes et adaptées à la culture, qui trouvent un écho auprès de vos participant.e.s et suscitent la conversation. Les questions doivent être claires et concises.

Les questions pour votre groupe de discussion doivent (Adler et coll., 2019) :

- Être ouvertes et adaptables.
- Être claires et directes.
- Être neutres.
- Être pertinentes par rapport au sujet et significatives pour les participant.e.s au groupe de discussion.
- Encourager des réflexions et des conversations approfondies entre les participant.e.s.

Conseil



Faites savoir aux participant.e.s qu'il n'y a ni bonne ni mauvaise réponse aux questions, que leur opinion est importante et que tous les points de vue sont précieux.

Recruter des participant.e.s

L'étape suivante consiste à trouver des participant.e.s potentiel.le.s à votre groupe de discussion. Qui pourrait en faire partie? Il existe de nombreuses façons de recruter des participant.e.s pour un groupe de discussion. Pour commencer, vous pouvez communiquer avec des personnes (entre 15 et 20) ayant diverses expériences du sujet, du programme ou du service à l'étude. Veillez à ce qu'elles soient issues d'horizons divers.

Les groupes de discussion devraient idéalement compter entre 6 et 8 participant.e.s, afin d'encourager la discussion et des échanges sur un pied d'égalité (Krueger, 2002; Lloyd-Evan, 2017). Cependant, il est probable que, du fait de vos efforts de recrutement, un nombre plus grand ou plus petit de personnes souhaitera y prendre part. Dans ce cas, vous pouvez proposer de mener des entrevues individuelles, d'organiser plusieurs groupes de discussion, de sélectionner des participant.e.s en fonction de leur expertise et des perspectives requises, ou simplement de choisir les personnes qui se portent volontaires en premier. Envisagez de proposer plusieurs séances à divers moments pour tenir compte de l'emploi du temps des participant.e.s. En proposant différentes plages horaires, vous permettez à un plus grand nombre de personnes de participer au moment qui leur conviendra.

Encouragez l'inclusion de participant.e.s aux expériences diverses et issu.e.s d'horizons variés liés au domaine, au programme ou au service à l'étude par les moyens suivants :

- Cerner des partenaires communautaires ayant des liens avec la population cible, tels que des organismes communautaires, des écoles, des médias sociaux et des organisateur.trice.s d'événements locaux (Alamgir et coll., 2020; Turuba et coll., 2022).
- Élaborez des documents de recrutement clairs, visuellement intéressants et accessibles qui mettent en évidence l'objectif de la recherche, les avantages de la participation et les coordonnées des personnes avec lesquelles communiquer pour toute demande de renseignements.
- Utilisez des images et un langage pertinents sur le plan culturel afin de rejoindre votre population cible et d'améliorer l'accessibilité de documents de recrutement (CRSNG, s.d.; Turuba et coll., 2022).
- Versez des honoraires aux participant.e.s afin de les remercier de leur temps et de leur expertise et de souligner leur contribution (Turuba et coll., 2022).

Surmonter les obstacles à la participation – la façon de s'y prendre

Pour améliorer le taux de participation à votre groupe de discussion, essayez de cerner les obstacles et d'y remédier de manière proactive.

- Procédez à une évaluation en profondeur afin de cerner les obstacles éventuels à la participation, notamment les facteurs logistiques, culturels, linguistiques et socioéconomiques (Alamgir et coll., 2020).
- Consultez des membres de la communauté, des partenaires et des participant.e.s cibles afin de comprendre leurs préoccupations et les défis liés à la participation au groupe de discussion (Alamgir et coll., 2020).
- Adaptez vos stratégies de recrutement, vos méthodes de communication et vos formules d'entrevue pour tenir compte des divers besoins et préférences de vos participant.e.s potentiel.le.s (ACI, 2016).
- Établissez un lien de confiance avec les participant.e.s potentiel.le.s en mettant l'accent sur le respect de leurs points de vue et de leurs expériences ainsi que sur la transparence et la confidentialité (Krueger, 2002).
- Abordez les obstacles structurels tels que le transport, la garde d'enfants et la langue en proposant des solutions telles qu'une aide au transport, des heures de participation souples et des services d'interprétation. Vous pouvez également offrir des collations et des rafraîchissements pour créer une ambiance agréable et décontractée (Turuba et coll., 2022).

Conseil



Il se peut que certaines personnes ressentent de l'insécurité, de l'embarras ou de la timidité lorsque des sujets délicats sont abordés dans le cadre d'un groupe de discussion, par exemple les traumatismes et les agressions, l'usage de substances et l'identité sexuelle. Si certaines personnes préfèrent ne pas participer à un groupe de discussion portant sur un sujet délicat, d'autres privilégieront l'environnement interactif où elles pourront s'exprimer chaque fois qu'un thème les interpelle, et d'autres encore se sentiront plus à l'aise dans un cadre individuel. Pour surmonter efficacement cet obstacle, envisagez de donner à chaque personne la possibilité de participer soit à un groupe de discussion, soit à une entrevue individuelle.

Décider de l'approche en matière de déroulement

Maintenant que vous avez élaboré votre guide d'entrevue et déterminé qui participera à votre groupe de discussion, il est temps de décider de la façon dont votre groupe de discussion se déroulera. Souhaitez-vous que le groupe de discussion se tienne en personne ou virtuellement? Quelle méthode convient le mieux à votre étude et à vos participant.e.s? Pour vous aider à choisir le cadre et le lieu appropriés pour votre groupe de discussion, tenez compte de facteurs tels que le confort et l'accessibilité ainsi que de la manière dont ils peuvent contribuer à l'efficacité de la séance. Demandez aux participant.e.s si des mesures d'adaptation s'avèrent nécessaires à leurs besoins avant la tenue du groupe de discussion.

Pour les groupes de discussion en personne (Krueger, 2002) :

- Choisissez un lieu accessible, bien situé et desservi par divers moyens de transport.
- Créez un environnement confortable et disposez les sièges de manière appropriée pour faciliter les interactions entre les participant.e.s.
- Choisissez un endroit calme et à l'abri des distractions afin de maintenir la concentration et la participation des participant.e.s.
- Privilégiez le respect de la vie privée et la confidentialité en choisissant un lieu où vos discussions ne pourront pas être entendues ou interrompues.

Pour les groupes de discussion virtuels (Alamgir et coll., 2020; Brown, 2022; Griffith et coll., 2020) :

- Choisissez une plateforme fiable et conviviale qui permet des réunions de groupe efficaces et des interactions entre plusieurs participant.e.s. Recherchez une bonne qualité audio et vidéo et des caractéristiques telles que le sous-titrage, le partage d'écran et les salles pour petits groupes.

- Pour réduire au minimum les problèmes techniques et les perturbations, assurez-vous que les participant.e.s ont accès à la technologie nécessaire (connexion Internet, caméra, microphone) et montrez-leur la façon d'utiliser la plateforme que vous avez choisie avant de donner le coup d'envoi du groupe de discussion. Si les participant.e.s se trouvent dans des zones rurales ou éloignées où les connexions Internet ne sont pas fiables, envisagez de tenir le groupe de discussion en personne afin que la communication et la participation se déroulent sans heurts.
- Établissez des règles de base comme mettre en sourdine le microphone lorsque les participant.e.s ne parlent pas, lever la main pour indiquer son intention de prendre la parole et respecter le tour de parole des autres. Ces tactiques contribueront à maintenir le groupe de discussion dans la bonne direction et faciliteront une discussion constructive.
- Créez diverses possibilités de mobilisation, telles que des sondages et des fonctions de clavardage, afin de promouvoir une participation active hors du cadre de la prise de parole à tour de rôle.
- Rendez les séances virtuelles accessibles grâce au sous-titrage, à l'interprétation en langue des signes et à l'utilisation des documents de présentation qui sont à leur disposition.

Quelle que soit la méthode choisie, il est important de donner la priorité à des espaces de réunion plus sécuritaires et plus inclusifs, où les participant.e.s peuvent s'exprimer et faire part de leurs expériences et leurs points de vue sans craindre d'être jugé.e.s ou de subir une discrimination ou des conséquences négatives.

Récapitulation

Pour clore votre groupe de discussion (ACI, 2016) :

- Remerciez chaque personne d'être venue et d'avoir pris le temps de participer. Envoyez-lui une note de remerciement par la suite.
- Expliquez aux participant.e.s le processus de versement d'honoraires, le cas échéant.
- Communiquez les coordonnées du ou de la coordinateur.trice du projet en cas de questions supplémentaires.
- Offrez aux participant.e.s la possibilité de formuler des commentaires.
- Assurez un suivi auprès des participant.e.s en leur communiquant les résumés et les résultats des séances.
- Précisez ce qu'il adviendra des résultats.

Conseil



Afin de permettre aux participant.e.s de tirer des enseignements de la séance, vous pouvez envisager de clore votre groupe de discussion par l'une des questions suivantes : « Qu'avez-vous appris de la conversation d'aujourd'hui? » « Avez-vous retenu quelque chose de la conversation d'aujourd'hui? ».

Conclusion

La mise sur pied et la formation de groupes de discussion efficaces dans le secteur de la santé mentale et des services liés aux dépendances chez les enfants et les jeunes est une méthode efficace pour recueillir de précieux renseignements qualitatifs. Qu'il soit tenu en personne ou virtuellement, un groupe de discussion bien animé peut offrir des perspectives inestimables qui peuvent être utilisées seules ou en complément d'autres méthodes de recherche, contribuant au bout de compte à l'amélioration des programmes et des services.

Un accent sur les principes de l'EDIAR tout au long du processus favorisera un environnement accueillant où l'on tient compte des divers points de vue et où on les valorise.

En suivant les pratiques exemplaires décrites dans ce guide, de la planification et du recrutement des participant.e.s à l'élaboration de guides d'entrevue et au choix des méthodes de déroulement, vous pouvez vous assurer que vos groupes de discussion sont efficaces, bien organisés et pertinents sur le plan culturel.



Ressources supplémentaires

- La [trousse d'outils d'évaluation](#) de l'Institut du savoir peut être un outil utile à consulter lors de la planification de la tenue de votre groupe de discussion.
- Découvrez la façon de [concevoir et mener des entrevues de groupes de discussion](#) (en anglais seulement).
- Cette [trousse d'outils](#) (en anglais seulement) donne des conseils supplémentaires sur la planification de la tenue des groupes de discussion et la conception de la recherche.
- Pour en savoir plus sur les étapes liées à la tenue d'un groupe de discussion, consultez le guide [What is a Focus Group | Step-by-Step Guide & Examples](#) (en anglais seulement).
- Si vous élaborer un questionnaire destiné aux jeunes, voici quelques [conseils pour rédiger des sondages](#) et adapter vos questions (en anglais seulement).
- [Le site Web de l'université Stanford](#) (en anglais seulement) propose des ressources sur les méthodes pratiques d'analyse du sexe, du genre et de l'intersectionnalité dans la recherche scientifique et technique, notamment des études de cas montrant la façon dont ces analyses favorisent l'innovation.
- L'article [A review of Indigenous knowledge and participation in environmental monitoring de la revue Ecology and Society](#) (en anglais seulement) aborde des questions de recherche liées à l'EDIAR, définit la terminologie relative à la diversité et examine l'incidence de la dynamique de pouvoir sur la participation des Autochtones à la surveillance de l'environnement.
- L'[Énoncé de politique des trois conseils : Éthique de la recherche avec des êtres humains](#) comprend un chapitre sur la [recherche impliquant les Premières Nations, les Inuits et les Métis du Canada](#).

Références

- Adler, K., Salanterä, S. et Zumstein-Shaha, M. (2019). [Focus group interviews in child, youth, and parent research : An integrative literature review](#). *International Journal of Qualitative Methods*, 18, p. 1-15.
- Agency for Clinical Innovation. (2016). [Participant experience focus groups : Facilitation guide](#).
- Alamgir, A. K. M., Nudel, S., Badrunnesha, M. et Daou, S. M. (2020). [Home to home : A purposeful journey. Toolkit for working with refugee youth](#). Research and Evaluation Department, Access Alliance.
- Brown, R. (2022). [Best practices for conducting virtual focus groups](#). Sheridan College.
- Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada. (s.d.). [Guide du CRSNG pour la prise en compte des considérations en matière d'équité, de diversité et d'inclusion dans la recherche](#). Gouvernement du Canada.
- Gibson, F. (2007). [Conducting focus groups with children and young people : Strategies for success](#). *Journal of Research in Nursing*, 12(5), p. 473-483.
- Griffith I., Parekh, J. et Charles, C. (2020). [Conducting successful virtual focus groups](#). Child Trends.
- Halej, J. (2017). [Ethics in primary research \(focus groups, interviews and surveys\)](#). Equality Challenge Unit.
- Justice for Families. (2013). [Focus on youth and families : A guide for conducting focus groups with youth and families impacted by the juvenile justice system](#).
- Krueger, R. (2002). [Designing and conducting focus group interviews](#). University of Minnesota.
- Lloyd-Evans, S. (2017). [Focus groups, community engagement, and researching with young people](#). Dans R. Evans, L. Holt et T. Skelton (éd.), *Methodological approaches (Geographies of children and young people)*. (p. 357-379). Springer.
- Magnusson, E. et Marecek, J. (2015). [Doing interview-based qualitative research : A learner's guide](#). Cambridge University Press.
- Marczak, M. et Sewell, M. (s.d.). [Using focus groups for evaluation](#). Université de l'Arizona.
- Parker, A. et Tritter, J. (2006). [Focus group method and methodology: current practice and recent debate](#). *International Journal of Research & Method in Education*, 29(1), p. 23-37.
- Rodriguez, K. L., Schwartz, J. L., Lahman, M. K. E. et Geist, M. R. (2011). [Culturally responsive focus groups : Reframing the research experience to focus on participants](#). *International Journal of Qualitative Methods*, 10(4), p. 400-417.
- Sim, J. et Waterfield, J. (2019). [Focus group methodology : Some ethical challenges](#). *Quality & Quantity*, 53, p. 3003-3022.
- Turuba, R., Irving, S., Turnbull, H., Amarasekera, A., Howard, A. M., Brockmann, V., Tallon, C., Mathias, S., Henderson, J. et Barbic, S. (2022). [Practical considerations for engaging youth with lived and/or living experience of substance use as youth advisors and co-researchers](#). *Journal of Participatory Research Methods*, 3(3).
- Vogl, S., Schmidt, M. et Kapella, O. (2023). [Focus groups with children : Practicalities and methodological insights](#). *Forum Qualitative Sozialforschung/Forum : Qualitative Social Research*, 24(2), p. 21.